

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 88 (1961)
Heft: 11

Artikel: La famille des abonnés
Autor: Pasche, O.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-232537>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Visite à un doyen

Dimanche dernier, le secrétaire romand eut le privilège de faire une courte visite à notre vénéré doyen patoisant, M. Jules Surdez, ancien instituteur, docteur honoris causa de l'Université de Berne. Ce fut une joie de se retrouver et de parler de notre mouvement, et surtout du *Conteur romand*, auquel M. Surdez est très attaché. Il nous dit : « Pour moi, c'est un bijou que j'attends avec grand plaisir. » Nous avons admiré, dans la chambre familiale, le document d'honorariat de l'Université, puis un magnifique diplôme de membre d'honneur de la Société jurassienne d'émulation, et encore un de Pro-Jura.

Notons une lettre que venait de recevoir M. Surdez, de la part de M. Juillerat, directeur du journal *Le Jura*, dont M. Surdez fut un brillant collaborateur. Or, ne pou-

vant plus continuer, M. Juillerat a exprimé en ces termes ses regrets à M. Surdez :

C'est une grande perte pour notre organe et aussi pour l'âme jurassienne. Vous avez tellement contribué à l'enrichir. Personne ne la connaissait autant que vous sous tant de formes, donnant toujours la note juste. Avec toute la sincérité que j'éprouve et sans vouloir aucunement vous flatter, je vous dis, avec un lancinant regret au cœur : on ne vous remplacera pas et c'est infiniment dommage.

Il nous paraît que M. Juillerat a su définir exactement ce que fut la personnalité de M. Surdez dans son cher Jura. Une fois de plus, nous disons à notre doyen notre hommage vénéré et nos vœux de santé, ainsi qu'à sa digne épouse qui nous a si aimablement accueilli.

La famille des abonnés

Elle s'augmente petit à petit ! Chaque jour, ou du moins chaque semaine, voit arriver des abonnés nouveaux à qui l'on souhaite la bienvenue. Le 4 juin, il y eut rencontre des buralistes postaux vaudois à Mézières. Le secrétaire romand y fut convié en sa qualité d'ancien collègue des téléphones. Il se permit d'adresser un bref appel à l'assemblée et cela lui valut trois nouveaux amis.

Dernièrement, nous avons pu inscrire M. le préfet S. Destraz, à Essertes, comme nouvel abonné. Que ce soit maintenant le tour des syndics. Il en est du reste plusieurs dans nos listes. Le 15 juin, lors de la course des patoisants du Jorat sur le bateau de Soleure à Neuchâtel, se trouvait le syndic d'Arrissoules, une des plus petites communes vaudoises. Ce paternel syndic est patoisant. Il s'abonna aussitôt, cependant qu'un voisin de bord, témoin de l'opération, s'inscrivit lui aussi.

Notons que parmi les nouveaux abonnés conquis à Massonnens, se trouve M. Ober-son, l'excellent syndic du Châtelard (FR). Il est aussi le très bienvenu et pourra encourager ses administrés, bons patoisants de la montagne, à faire, eux aussi, un geste en faveur du *Conteur romand*.

Un nouvel ami à signaler est un des rares Neuchâtelois abonnés au *Conteur* : M. Fritz Robert, professeur émérite au Crêt-du-Loche. M. Robert a publié autrefois

plusieurs articles concernant le patois de son canton dans le journal *L'Effort*.

Il nous rappelle l'existence du « Cercle du Sapin », à La Chaux-de-Fonds, dont le premier but était, il y a cent ans, de cultiver les traditions et le patois. Maintenant ce cercle est devenu une association politique et ne s'occupe plus de vieux langage.

La grand-mère de M. Robert, partie en 1913 à l'âge de 85 ans, est restée royaliste jusqu'au bout ; elle parlait parfaitement le patois.

Et nous voici déjà en juillet. Avec le Conteur d'août, les abonnés recevront un bulletin de versement pour l'exercice nouveau, débutant le 15 septembre. D'ores et déjà, le secrétaire romand, qui a le souci du fichier et a, en plus, toute la charge du secrétariat romand, se recommande qu'on utilise ce bulletin sans tarder, de manière à lui faciliter la tâche, toute benévole. Merci d'avance !

O. Pasche.

Le char de l'aumônier

Dans le temps, pendant un cours de répétition.

Un certain aumônier était réputé pour ses sermons trop longs. Le commandant du régiment le fait appeler et lui dit :

— Capitaine, vos sermons sont trop longs. Je veux un culte d'une heure, pas une minute de plus.

Voici ce que j'ai décidé :

Je ferai installer la chaire sur un char attelé de deux chevaux et, à l'heure précise, je donnerai l'ordre de départ.

— A vos ordres, mon commandant.

L'aumônier commença son culte. Au bout d'une heure, le char ne partit pas... les chevaux s'étaient endormis !

Mat.



Le patois à la radio

Emissions radiophoniques

Il en est deux qu'on peut spécialement relever et qui furent de qualité supérieure. D'abord celle du samedi 3 juin, consacrée au barde fribourgeois Joseph Yerly, le patoisant. Le tout fit une profonde impression, en particulier l'allocution patoise de Francis Brodard, soulignant en termes touchants les qualités de cœur de ce citoyen de grand mérite, qui aima son pays et sut le dire admirablement en son vieux langage.

Quant à l'émission du 17 juin, consacrée à la Fête romande de Vevey, elle avait été préparée avec soin, présentant les moments les plus pathétiques de cette journée, en une synthèse vivante, qui lui conférait un relief tout particulier.

Merci aux ordinateurs de ces deux émissions.

Pour le 1^{er} août

voyez
notre choix
sans égal
de feux
d'artifice

DR

Droguerie
Simond

rue du Pont